



Prix de Gravure Mario Avati - Académie des beaux-arts

Exposition du lauréat du Prix 2018

Jan Vičar
Un cœur dans la rivière

du 5 mai au 6 juin 2021

Pavillon Comtesse de Caen, Palais de l'Institut de France



Du cycle *J'ai voulu être général, mais la guerre a été trop courte*, *Le cavalier*, linogravure, 215 x 246 cm, 2014

Académie des beaux-arts

Pauline Teyssier

Chargée des relations presse

23, quai de Conti - 75006 Paris

tél. : 01 44 41 44 58

pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

www.academiedesbeauxarts.fr

Présentation de l'exposition

Du 5 mai au 6 juin 2021, Jan Vičar, lauréat du Prix de Gravure Mario Avati - Académie des beaux-arts en 2018, présentera au Pavillon Comtesse de Caen de l'Académie des beaux-arts une sélection de ses principales œuvres réalisées depuis 20 ans.

Jan Vičar



crédit photo : DR

Jan Vičar, né en 1967 à Svitavy (Tchéquie), occupe une place spécifique sur la scène artistique de son pays. Il a suivi une formation académique classique, à l'Académie des beaux-arts de Prague notamment.

Influencé par les formes d'art ethniques régionales et notamment celles de sa région natale, il incorpore également dans son œuvre diverses influences acquises lors de ses séjours dans d'autres pays, en particulier l'Afrique.

Son travail se caractérise par la combinaison de techniques traditionnelles (gravure sur bois, linogravure, burin) avec des procédures moins conventionnelles, voire expérimentales.

Il transforme sans cesse son langage artistique et y mélange librement des éléments conceptuels, figuratifs et abstraits. La plupart de ses œuvres ont un caractère narratif, ancré dans une histoire vécue, qu'il incorpore dans son travail comme une couche contextuelle sous-jacente. Ses planches et matrices sont d'une très grande richesse de textures et les estampes monumentales produites relèvent de la prouesse physique.

Jan Vičar vit et travaille entre deux pays : la France et la République tchèque. Il est actuellement en résidence à *La Fileuse*, friche artistique de Reims. Il dispense également des cours de gravure en prison et auprès de jeunes en situation de handicap.

Jan Vičar a remporté en 2020 le prix Vladimír Boudník, décerné depuis 1995 par la ville de Prague.

Site internet officiel de l'artiste : www.janvicar.com

Visuels disponibles pour la presse



Du cycle *J'ai voulu être général, mais la guerre a été trop courte*, *Le cavalier*, linogravure, 215 x 246 cm, 2014



Du cycle *Hold*, *Héron*, linogravure, 220 x 300 cm, 2017



Un cœur dans la rivière, linogravure, 210 x 400 cm, 2016



La fille et l'épine, linogravure-PVC relief, 200 x 350 cm, 2017



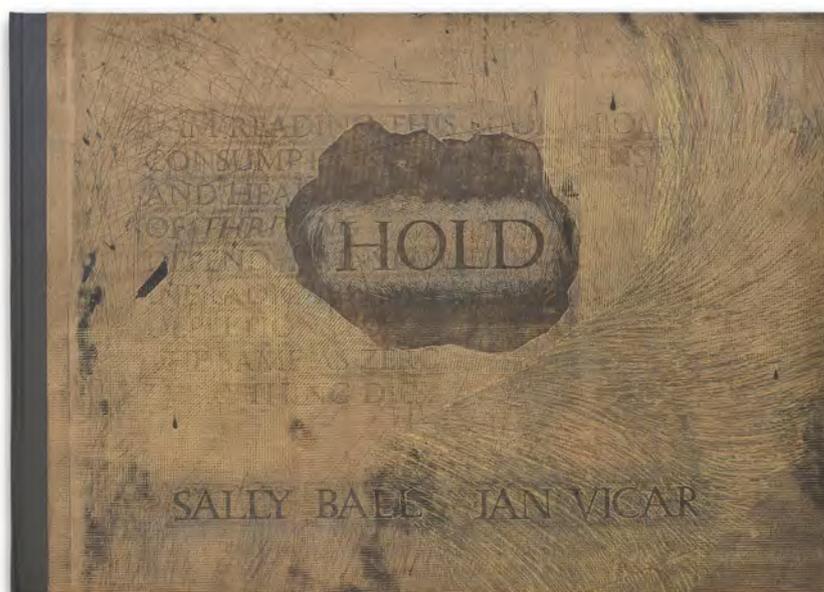
J'ai vu un homme dans la grotte de la Montagne du Diable, 220 x 340 cm, gravure sur bois, 2003



La baignade dans la rivière, linogravure, 90 x 120 cm, 2017

Le Livre *Hold*

Dans le cadre de l'exposition, Jan Vičar présentera le livre *Hold*, réalisé en France en 2018 à partir d'un texte de la poétesse américaine Sally Ball. Cet ouvrage, composé de 70 linogravures originales et de textes gravés à la main, est une méditation sur la fragilité de la terre et de l'écosystème humain, conséquence de l'activité délétère de l'homme sur son environnement.



Un cœur dans la rivière



Un cœur dans la rivière, linogravure, 210 x 400 cm, 2016

C'était à l'été 2006, à l'occasion d'une promenade sur la rivière Hron en Slovaquie, avec mes fils Vojta et Tom. Lors d'une de nos haltes, Vojta trouva une pierre blanche en forme de coeur sur la rive qui était à moitié enfouie dans le sable. Je remarquai alors des lignes irrégulières comme des veines, sur la surface de la pierre, qui la faisait ressembler à « un cœur dans la rivière ». Cette pierre fait aujourd'hui partie de nos trophées.

La Fille et l'épine



La fille et l'épine, linogravure-PVC relief, 200 x 350 cm, 2017

Je m'arrête sous un arbre dans le désert, à proximité d'une tente nomade. Je fais chauffer un café et je me roule les pouces. Après un moment, un homme arrive avec ses trois enfants. La fille a une de ses jambes bandée. Son père essaie de m'expliquer quelque chose en montrant la jambe. Il enlève le torchon sale sous lequel il y a des herbes médicinales, je comprends à ce moment là que sa fille est touchée d'une grave infection. Elle s'est blessée en marchant sur une épine. Sa jambe est toute blanche et gonflée du pied au genou. J'essaie d'expliquer à cet homme que sous peu de temps la jambe va devenir bleue car elle est sans doute atteinte d'une septicémie; elle risque de devoir être amputée. L'homme ne comprend pas, il ignore jusqu'à l'existence des antibiotiques que sa fille devrait immédiatement commencer à prendre. Je lui donne des remèdes Ibalgin, Paralen et des bandages propres. Je lui propose de transporter sa fille à l'hôpital de Zagora qui se trouve à 80 kilomètres et lui dis que je suis prêt à payer le traitement. L'homme refuse. Je lui donne encore au moins 300 dirhams. Ils m'invitent en retour à boire du thé dans leur tente. Derrière la tente il y a quelques chèvres et poules et un troupeau de brebis. Ils sont très pauvres.

- Quelque part dans le désert près de Zagora, mars 2015, Maroc.

Le Prix Mario Avati - Académie des beaux-arts

Attribué pour la première fois en 2013 à Jean-Baptiste Sécheret puis en 2014 à Christiane Baumgartner, en 2015 à Devorah Boxer, en 2016 à Agathe May, en 2017 à Wendelien Schönfeld et en 2018 à Jan Vičar, le prix a été créé en hommage au graveur Mario Avati, grâce à la donation d'Helen et Mario Avati, sous l'égide de l'Académie des beaux-arts et le parrainage de CAFAmerica.

D'envergure internationale, le prix a vocation à encourager les artistes qui, par la qualité de leur œuvre contribuent à faire progresser l'art de l'estampe, à laquelle Mario Avati a consacré sa vie et sa carrière. Il récompense un artiste confirmé, de toute nationalité, pour son œuvre gravé, quelle que soit la technique d'impression utilisée. Il est doté d'un montant de 40.000 dollars américains.

L'exposition de la lauréate 2019 du Prix, Jenny Robinson, aura lieu du 8 septembre au 17 octobre 2021 au Pavillon Comtesse de Caen.

Le jury 2018 était composé de :

- Erik Desmazières, membre de la section de gravure de l'Académie des beaux-arts
- Astrid de La Forest, membre de la section de gravure de l'Académie des beaux-arts
- Pierre Collin, membre de la section de gravure de l'Académie des beaux-arts
- Pierre-Yves Trémois (décédé le 16 août 2020), membre de la section de gravure de l'Académie des beaux-arts
- Virginie Caudron, directrice du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines
- Stephen Coppel, directeur du département des Estampes contemporaines du British Museum
- Ger Luijten, directeur de la Fondation Custodia
- Cécile Pocheau-Lesteven, conservateur en chef du Département des estampes et de la photographie à la Bibliothèque nationale de France
- Wendelien Schönfeld, lauréate de l'édition 2017 du Prix

Dates et horaires d'ouverture

Pavillon Comtesse de Caen de l'Académie des beaux-arts, 27 quai de Conti, Paris VI^e
du 5 mai au 6 juin 2021

Inauguration de l'exposition le mercredi 5 mai (horaire à confirmer)

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures

Entrée libre et gratuite

Contact Relations presse :

Académie des beaux-arts

Pauline Teyssier

Chargée des relations presse

23, quai de Conti – 75006 Paris

Tél. : 01 44 41 44 58

pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

Contact Coordination du prix :

Académie des beaux-arts

Hermine Videau

Responsable du service de la communication et des prix

tél. : 01 44 41 43 20

mél. : com@academiedesbeauxarts.fr

Académie des beaux-arts

23, quai de Conti - 75006 Paris

www.academiedesbeauxarts.fr